

CARNET DE SAISON DE L'ENSEIGNANT



Saison 2007/2008 - An 1

3	Édito
5	Calendrier
8	La cruche cassée
12	Don Quichotte
14	Conseil Municipal
16	Les dialogues
18	L'acte inconnu
20	Répétition Hamlet
22	Othello
24	L'ogrelet
25	Enjambe Charles
26	Le temps est un songe
28	L'assassin sans scrupules
30	La seconde surprise de l'amour
32	Le pays lointain

Sommaire

33	Derniers remords
34	adieu, Institut Benjamenta.
36	La fabrique de violence
38	Forêts
40	Ricercar
41	Formulaire (à détacher)
42	Pass culture / Rencontres
44	Contacts



Bonjour et bienvenue au Théâtre du Quai,

Après une "saison du passage", le NTA-CDN vous propose de retrouver l'abonnement à 3 spectacles pour les élèves.

Du 26 septembre avec *La Cruche cassée*, de Kleist, première création de Frédéric Béliet-Garcia qui assure la direction du NTA depuis le 1er janvier 2007, jusqu'au mois de juin 2008, nous souhaitons vous faire sourire, rire, discuter, rêver.

Nous serons heureux de vous accueillir au théâtre du Quai, pour vous faire partager la nouvelle histoire du Nouveau Théâtre d'Angers.

Il suffit de passer le pont, c'est tout de suite l'aventure chantait Brassens.

Vous trouverez à la fin de ce document les dates des rencontres auxquelles nous vous convions pour préparer ou prolonger les spectacles, ainsi que les conseils pratiques.

Bonne saison à tous.

Le service des relations avec les scolaires.

septembre 07	octobre 07	novembre 07	décembre 07
S 1	L 1	J 1	S 1
D 2	M 2	V 2	D 2
L 3	M 3	S 3	L 3
M 4	J 4	D 4	M 4 Hamlet 19h30
M 5	V 5	L 5	<i>atelier regard L'ogrelet</i>
J 6	S 6	M 6 Conseil... 19h30	M 5 ■ Hamlet 19h30
V 7	D 7	M 7 Conseil... 19h30	J 6 Hamlet 20h30
S 8	L 8	J 8 Conseil... 20h30	V 7 Terrain vague 14h30
D 9	M 9	V 9 Conseil... 20h30	S 8
L 10	M 10	S 10	D 9
M 11	J 11	D 11	L 10
M 12	V 12	L 12	M 11
J 13	S 13	M 13 <i>atelier regard La cruche</i>	M 12 La cruche... 19h30
V 14	D 14	M 14	J 13 La cruche... 20h30
S 15	L 15	J 15	V 14 La cruche... 20h30
D 16	M 16	V 16 Diablogues 20h30	S 15
L 17	M 17	S 17	D 16
M 18	J 18	D 18	L 17
M 19	V 19	L 19	M 18 La cruche... 19h30
J 20	S 20	M 20	M 19 ■ La cruche... 19h30
V 21	D 21	M 21	J 20 La cruche... 20h30
S 22	L 22	J 22 L'acte inconnu 20h30	V 21 La cruche... 20h30
D 23	M 23 Don Quichotte 19h30	V 23 L'acte inconnu 20h30	S 22
L 24	M 24 ■ Don Quichotte 19h30	S 24	D 23
M 25	<i>atelier regard L'acte inconnu</i>	D 25	L 24
M 26 La cruche... 19h30	J 25 Don Quichotte 20h30	L 26	M 25
J 27 La cruche... 20h30	V 26	M 27	M 26
V 28 La cruche... 20h30	S 27	M 28	J 27
S 29	D 28	J 29	V 28
D 30	L 29	V 30	S 29
L 31	M 30		D 30
	M 31		L 31

janvier 08

M 1
M 2
J 3
V 4
S 5
D 6
L 7
M 8 L'ogrelet 10h et 14h30
M 9 L'ogrelet 19h30
J 10 L'ogrelet 10h et 14h30
V 11 L'ogrelet 10h et 14h30
S 12
D 13
L 14
M 15
M 16 Othello 19h30
J 17 Othello 20h30
V 18 Othello 20h30
S 19
D 20
L 21
M 22
M 23
J 24
V 25
S 26
D 27
L 28
M 29
M 30
J 31 Enjambe... 20h30

février 08

V 1 Enjambe... 20h30
S 2
D 3
L 4
M 5
M 6 Le temps... 19h30
J 7 Le temps... 20h30
V 8 Le temps... 20h30
S 9
D 10
L 11
M 12 L'assassin... 14h30 et 19h30
M 13 L'assassin... 19h30
J 14 L'assassin... 10h et 14h30
V 15 L'assassin... 10h et 14h30
S 16
D 17
L 18
M 19
M 20
J 21
V 22
S 23
D 24
L 25
M 26
M 27
J 28
V 29

mars 08

S 1
D 2
L 3
M 4
M 5
J 6
V 7
S 8
D 9
L 10
M 11
M 12
J 13
V 14
S 15
D 16
L 17 La seconde... 19h30
M 18 La seconde... 19h30
M 19 La seconde... 19h30
J 20 La seconde... 20h30
V 21 La seconde... 20h30
S 22
D 23
L 24
M 25 Le pays... 19h30
M 26 Le pays... 19h30
J 27 Derniers remords 20h30
V 28 Nikolais... 14h30
Derniers remords 20h30
S 29
D 30
L 31

avril 08

M 1
M 2
J 3
V 4
S 5
D 6
L 7
M 8
M 9
J 10
V 11
S 12 adieu,... 16h et 20h30
D 13
L 14
M 15
M 16
J 17
V 18
S 19
D 20
L 21
M 22
M 23
J 24
V 25
S 26
D 27
L 28
M 29
M 30

mai 08

J 1
V 2
S 3
D 4
L 5
M 6
M 7
J 8
V 9
S 10
D 11
L 12
M 13 La fabrique... 14h30/19h30
M 14 Forêts 19h30
■ La fabrique... 19h30
J 15 Forêts 19h30
La fabrique... 14h30 /20h30
V 16 Forêts 19h30
La fabrique... 20h30
S 17
D 18
L 19
M 20
M 21
J 22
V 23
S 24
D 25
L 26
M 27
M 28
J 29
V 30
S 31

juin 08

D 1
L 2 Ricercar 19h30
M 3 Ricercar 19h30
M 4 Ricercar 19h30
J 5 Ricercar 20h30
V 6 Ricercar 20h30
S 7
D 8
L 9
M 10
M 11
J 12
V 13
S 14
D 15
L 16
M 17
M 18
J 19
V 20
S 21
D 22
L 23
M 24
M 25
J 26
V 27
S 28
D 29
L 30

● La cruche cassée

de Heinrich von Kleist
mise en scène de Frédéric Béliet-Garcia
traduction Arthur Adamov

L'HISTOIRE

Une nuit, le juge Adam s'introduit dans la chambre de la jeune Eve. Surpris par le fiancé de celle-ci, il casse une cruche en s'enfuyant par la fenêtre. Le lendemain, la mère de la jeune fille vient porter plainte et demander réparation de la cruche devant le juge qu'elle ignore être le responsable de la casse.

Avec l'énergie de la mauvaise foi, il va user de tous les effets de manche, astuces et ruses possibles pour tenter de détourner de lui tout soupçon.

En traitant le sujet avec allégresse, Frédéric Béliet-Garcia a choisi de nous faire commencer la saison par un grand éclat de rire.



Projet de scénographie

L'AUTEUR

Né à Francfort sur l'Oder en 1777 dans une famille de l'aristocratie militaire prussienne, Heinrich von Kleist fait des études à Francfort avant d'entrer dans l'armée jusqu'en 1792. Il arrive à Paris en 1801, mais la ville le déçoit et il part s'installer en Suisse où il écrit son premier drame, *La famille Schroffenstein*. Il revient en France, se fait arrêter comme espion, tombe gravement malade et regagne Berlin. C'est en 1806 qu'il achève *La Cruche cassée*, dont le sujet lui avait été fourni en Suisse par une gravure de Le Beau, d'après un tableau de Debucourt.

La recherche de l'absolu a été sa seule quête dans sa vie publique, littéraire et privée. Le suicide à deux, avec sa compagne atteinte d'un cancer en 1811, en sera l'ultime témoignage.

PRINCIPALES OEUVRES

- La cruche cassée
- La famille Schroffenstein
- La marquise d'O... (adapté au cinéma par Eric Rohmer)
- Penthésilée
- La petite Catherine de Heilbronn
- La bataille d'Arminius
- Le Prince de Hombourg (immortalisé par Gérard Philipe)

THEATRE 400
du 26 au 29 septembre
du 12 au 22 décembre

Le 26 septembre à 19h30
Le 27 et 28 septembre à 20h30
Du 12 au 22 décembre
Le 12, 18,19 à 19h30
Le 13, 14, 15, 20, 21, 22 à 20h30

avec
Christelle Cornil
Noémie Dujardin
Emmanuel Guillaume
Jan Hammenecker
Francis Leplay
David Migeot
Agnès Pontier
Laurence Roy



POUR + D'INFOS :

- dossier disponible sur demande



LE METTEUR EN SCÈNE

Frédéric Béliet-Garcia dirige le Centre Dramatique National Pays de la Loire à Angers, depuis le 1er janvier 2007.

Il est né en 1965. Après avoir étudié et enseigné la philosophie, il signe sa première mise en scène *Biographie : un jeu de Max Frisch* (avec François Berléand, Emmanuelle Devos et Eric Elmosnino) en 1999. Suivront *Un garçon impossible* de Peter Roslund à la Comédie Française, *L'Homme du hasard* de Yasmina Reza créée au Théâtre du Gymnase à Marseille avec Philippe Noiret et Catherine Rich.

Il fonde alors la Compagnie Ariëtis avec laquelle il créera plusieurs textes contemporains, dont *Un message pour les cœurs brisés* de Gregory Motton, *Une Nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig. Nommé en 2001, metteur en scène associé au Théâtre National de la Criée à Marseille, il y présentera notamment *Et La Nuit Chante* de Jon Fosse, avec Isabelle Carré et *La Ronde* d'Arthur Schnitzler. Retrouvant son indépendance, il monte *La Chèvre* d'Edward Albee, *Dans la Luge d'Arthur Schopenhauer* de Yasmina Reza. En 2007, il écrit et monte avec Emmanuel Bourdieu et Denis Podalydes, *Le Mental de l'équipe*, à la Maison de la Culture d'Amiens et au Théâtre du Rond Point à Paris. Il reçoit le Prix de la meilleure création du Syndicat de la Critique 2002, pour une pièce de Marie N'Diaye, *Hilda*, avec Zabou Breitman au Théâtre de l'Atelier à Paris.

Au cinéma, Frédéric Béliet-Garcia est co-scénariste de *Place Vendôme*, *L'Adversaire* et *Selon Charlie* (sélection officielle au Festival de Cannes 2002 et 2006).

A l'opéra, après une œuvre contemporaine en 2003, *Verlaine Paul* de Georges Bœuf et Franck Venaille, il met en scène *Don Giovanni* de Mozart à l'Opéra de Marseille (2005), puis *Lucia di Lammermoor* de Donizetti (Opéras de Marseille et Lausanne). Il créera *Le Comte Ory* de Rossini à l'Opéra de Angers-Nantes en décembre 2007 et *La Traviata* de Verdi aux Chorégies d'Orange en juillet 2009.

EXTRAIT

Walter - Il est regrettable, qu'aujourd'hui, justement, vous soyez privé de votre perruque. Elle aurait au moins recouverte vos blessures.

Adam - Eh oui, un malheur ne vient jamais seul ; Puis-je vous offrir de ce fromage ?

Walter - Un petit morceau. (*il mange*) Il vient du Limbourg, n'est-ce pas ?

Adam - Tout droit, Monsieur le Conseiller.

Walter - Mais enfin, comment cela se fait-il ?

Adam - Quoi donc ?

Walter - Que vous soyez privé de votre perruque ?

Adam - Eh bien, figurez-vous qu'hier soir, ayant égaré mes lunettes, j'étais en train d'étudier un dossier... sans lunettes, et par conséquent obligé de me pencher, de me pencher... pour me plonger dans cette affaire ; si bien que, tout à coup, ma perruque s'enflamme à la chandelle. Je pense alors que le feu du ciel descend sur ma tête pécheresse ; je saisis ma perruque pour la jeter le plus loin possible ; mais avant que j'aie pu détacher le cordon, la voilà qui flambe comme Sodome et Gomorrhe. C'est à peine si j'ai pu sauver les trois cheveux qui me restent.

Walter - Une véritable malchance, en effet. Et votre seconde perruque est à la ville ?

Adam - Oui, chez le perruquier. Mais revenons aux faits !

Walter - Vous êtes bien pressé, tout à coup, Monsieur le Juge

Adam - C'est que le temps. Encore un petit verre ? (*Il remplit les verres*)

Walter - Leberecht a dû faire une bien vilaine chute, lui aussi. En admettant toutefois que ce maraud-là (*il montre Ruprecht*) ait dit vrai.

Adam - Oui, par ma foi, une bien vilaine chute ! (*Il boit*)

Walter - Si, comme je le crains, cette affaire ne peut être débrouillée autrement, il sera toujours facile de reconnaître le coupable à ses blessures. (*Il boit*). C'est du Niersteiner ?

Adam - Vous dites ?

Walter - Est-ce du Niersteiner ou de l'Oppenheimer ?

Adam - Du Niersteiner. Ah ! Vous êtes un fameux connaisseur. C'est du Niersteiner, Monsieur le Conseiller, aussi vrai que...

Walter - J'en ai goûté au pressoir, même, il y a trois ans (Adam emplit de nouveau les verres). Dame la Marthe (*Dame Marthe s'avance*). A quelle hauteur se trouve votre fenêtre ?

A NOTER DANS VOS AGENDAS :

- **Regards croisés sur la création** le 13 novembre au **musée des Beaux Arts** avec Frédéric Béliet-Garcia, Caroline Goncé, Jacques Gabel et Catherine Leterrier
- **Rencontre avec le public** le mercredi 19 décembre

● Don Quichotte

d'après Miguel de Cervantès
adaptation et mise en scène Philippe Adrien

Les aventures picaresques d'un chevalier errant illuminé qui se bat contre des moulins à vent, voit ce que les autres ne voient pas, et poursuit en compagnie de son fidèle serviteur, un impossible rêve. Une quête de « l'inaccessible étoile »

« Don Quichotte, nom du héros d'un roman de Cervantès, homme généreux et chimérique qui se pose en redresseur de torts, en défenseur des opprimés. » *Le Robert*

Pour Philippe Adrien, le metteur en scène, « Don Quichotte prétend défendre les opprimés, mais il est fort rare qu'il ne se trompe pas d'ennemi. Il lui arrive même de punir qui ne le mérite pas et de laisser filer des méchants, Don Quichotte est un aveugle ! C'est à nos yeux la bonne raison du désir de Bruno Netter d'incarner ce personnage mythique. Un aveugle ? Pas à proprement parler. Disons que, un peu comme Argan dans *Le Malade Imaginaire*, (accueilli au NTA en 2001) mais pour des raisons différentes, Don Quichotte ne cesse de faire montre d'un aveuglement sans mesure : son imaginaire étant envahi par les romans de chevalerie, il transforme immédiatement tout ce qu'il voit ou pourrait voir, aux normes de son univers fictif.»

LE METTEUR EN SCÈNE

Auteur, scénariste et metteur en scène, Philippe Adrien a été l'assistant de Yves Robert et de Jean Marie Serreau.

Après avoir écrit ses propres pièces, il met en scène successivement Molière, Claudel, Shakespeare, Beckett...mais aussi Copi, Cormann, Stoppard, et obtient de nombreux prix.

Depuis 1996 il dirige le Théâtre de la Tempête à Vincennes



THEATRE 900
du 23 au 25 octobre

23 et 24 octobre à 19h30

25 octobre à 20h30

durée 1h15

Compagnie DU 3ème OEIL

avec
Lionel Bécimol
Monica Companys
Stéphane Dausse
Pierre Delmer
Geneviève de Kermabon
Régis Lang
Bruno Netter
Jean-Luc Orofino

Quels sont les critères qui nous font nommer une cause juste ? Comment pouvons-nous interférer dans la vie d'autrui ?

Mettre sur scène ce roman, c'est aussi permettre à chacun de se poser toutes ces questions et de comprendre la chance que nous avons entre les mains, sous les yeux et entre les oreilles.

C'est un corps à corps que propose Cervantès et que Philippe Adrien me permet de vivre dans cette recherche d'un troisième œil qui, depuis *Le malade imaginaire*, en passant par *Le Procès*, nous fait avancer dans notre parcours humain.

Bruno Netter

A NOTER DANS VOS AGENDAS :

- **Recontre avec le public** le mercredi 24 octobre

POUR + D'INFOS :

- photos du spectacle sur nta-angers.fr

● Conseil municipal

de Serge Valletti
mise en scène Monique Hervouët

Conseil Municipal est la reconstitution d'un conseil municipal à partir de véritables documents mélangés à l'invention pure.

Conseil Municipal écrite en 1995, est une pièce inédite.

L'AUTEUR

Né à Marseille en 1951, Serge Valletti « est un auteur cocasse qui court les tréteaux avec d'in-vraisemblables contes tragico-comiques ». Le Nouveau Théâtre d'Angers a accueilli dans la saison 2003-2004 son spectacle *Et puis quand le jour s'est levé je me suis endormie...* avec Christiane Cohendy.



LE METTEUR EN SCÈNE

Actuellement artiste associée à Scènes de Pays des Mauges, co-fondatrice en 1976, du Théâtre de l'Ephémère au Mans, Monique Hervouët a souvent fait croiser son travail de metteur en scène avec celui de formatrice.

Elle a conduit de nombreux stages de formation à destination du théâtre d'amateurs. Un solide réseau de connaissances et de complicités né sur le terrain d'expérimentations multiples appelait à l'invention d'une étape nouvelle : celle d'une réalisation-rencontre entre comédiens amateurs et professionnels réunis dans le défi d'une même exigence artistique.



THV,
SAINT-BARTHÉLEMY
du 6 au 9 novembre 07

6 et 7 novembre à 19h30

8 et 9 novembre à 20h30

durée 1h30

avec
Jean-Pierre Niobé
Gilles Gelgon
Didier Bardoux
Solenn Jarniou
Didier Royant
Pierre Sarzacq
Monique Hervouët
Bertrand Ducher
et huit comédiens amateurs

“Pendant que nous dormons, tous les mois, dans toutes les villes de France se tiennent des Conseils Municipaux.

Démocratiquement, ils débattent de la couleur des murs, de l'emplacement des fenêtres, du sens des carrefours giratoires...ils parlent, causent, décident, plaident, devisent, haranguent, se disputent, s'insultent, se tutoient, se font rire, s'encouragent, se congratulent, se frappent, s'excusent et puis vont se coucher en se vouvoyant....”

Serge Valletti

“Serge Valletti se moque des hommes parce qu'il les aime. C'est avec tendresse qu'il les regarde se prendre les pieds dans le tapis avec l'énergie et la superbe de voltigeurs. Dans *Conseil Municipal*, il met au jour les avatars de la prise de décision collective, fait s'entrechoquer la trivialité des sujets avec les tentatives d'éloquence passionnées et maladroites. Sa démarche est singulière puisque c'est dans l'unique structure du débat qu'il tisse le canevas des rebondissements et ressorts comiques.”

Monique Hervouët

POUR + D'INFOS :

● <http://www.theatre-contemporain.net>

● Les diablogues

de Roland Dubillard
mise en scène Anne Bourgeois

Depuis une quarantaine d'années, les célèbres *Diablogues* de Roland Dubillard séduisent, amusent, déroutent, interrogent et rassemblent artistes et spectateurs aux goûts littéraires les plus variés.

« Les Diablogues sont autant un exercice littéraire comique qu'un duo de clowns fragiles : des dialogues diaboliques et des personnages sensibles dénués de stratégie. »

Ce spectacle sera créé en novembre 2007 à la Rochelle par Jacques Gamblin et François Morel qui portent en eux l'humour, la tendresse et la poésie que l'on trouve dans l'oeuvre de Roland Dubillard.

L'AUTEUR

Né à Paris en 1923, Roland Dubillard commence sa carrière comme comédien. Il crée ensuite pour la radio, les personnages de Grégoire et Amédée qui deviendront en 1975 *Les Diablogues*.

Son oeuvre essentiellement théâtrale comporte également des nouvelles, des recueils de poésie, un essai et un journal intime.

Ses petites pièces à l'humour déroutant et loufoque ont fait de lui un frère spirituel de Ionesco.

Il a écrit pour le théâtre :

- Naïves hirondelles, 1961
- Où boivent les vaches, 1973
- La maison d'os, 1962
- Le jardin aux betteraves, 1969

Au cinéma, il a joué dans plusieurs films dont *Les compagnons de la marguerite* et *La grande lessive* de Jean Pierre Mocky.

POUR + D'INFOS :

- <http://www.theatre-contemporain.net>
- Les diablogues, Collection Folio



LE METTEUR EN SCENE

Après l'Ecole de la Rue Blanche, Anne Bourgeois a mis en scène *Cher menteur* de Jean Cocteau, *Splendeur et Mort de Joaquin Murieta* de Pablo Neruda, *La Nuit des Rois* de Shakespeare, *Des Souris et des Hommes* de John Steinbeck, *La boîte à outils* de Roland Dubillard...

Dernièrement elle a mis en scène *La Mouette* de Tchekhov au Festival d'Avignon.

THEATRE 900

16 et 17 novembre

16 novembre à 20h30

17 novembre à 16h et 20h30

avec

Jacques Gamblin
François Morel

EXTRAIT

Un : Qu'est-ce qu'il fait ? Non, mais qu'est-ce qu'il fait ! Je ne suis pourtant pas en retard. Je ne suis pourtant pas en avance. Alors de deux choses l'une : ou bien c'est lui qui était en avance, et il est parti, croyant que j'étais en retard ; ou bien c'est lui qui est en retard. De toutes façons, c'est lui qui a tort. A moins que je me sois trompé de canal. Y a rien qui ressemble plus à un canal qu'un autre canal. C'est comme les canards. Y a rien qui ressemble plus à un canard qu'un autre canard. Je vous demande pardon, Monsieur. Je suis bien au bord du canal Saint- Martin ?

Deux : Comment ?

Un : Je dis : Je suis bien au bord du canal Saint-Martin ?

Deux : Ah ben, ah ben, ah ben ! Si vous étiez dedans, mon pauvre ami, je m'en serais aperçu.

Un : Oui, mais je voulais dire : le canal au bord duquel je me trouve en ce moment, c'est bien le canal Saint-Martin ?

Deux : Ah ben, ah ben, ah ben ! Ça sûrement que si c'était le canal de Suez, je pourrais pas vous répondre, parce que moi, en ce moment je sais bien une chose, c'est que je suis au bord du canal Saint-Martin. Mais ça ! Qu'il y ait des gens qui soient ailleurs, j'ai jamais dit le contraire. Je sais bien qu'il y a des gens qui sont ailleurs, mais pour ce qui est de vous dire où ils sont, comment voulez-vous que je le sache ? Hein ? S'ils ne sont pas fichus de le savoir eux-mêmes, c'est vraiment qu'ils sont dans des drôles d'endroits.

Un : Oui. Oui. Excusez-moi de vous déranger encore. Est-ce que vous n'auriez pas vu tout à l'heure un monsieur, ici, qui avait l'air d'attendre quelqu'un ?

Deux : Un monsieur ? Qui avait l'air d'attendre quelqu'un ?

Un : Non ?

Deux : Si, si, j'ai vu un monsieur qui avait l'air d'attendre quelqu'un.

Un : Ah ! Il est parti ?

Deux : Non, non. Il est là. C'était vous.

Un : Oui. Oui. Mais à part moi ?

Deux : Ah ! parce que vous étiez deux ! A vous attendre, comme ça. Ben, vous êtes des drôles de gens, parce que moi, quand ça m'arrive d'attendre quelqu'un, je vous assure que je m'en tire très bien tout seul. J'ai besoin de personne.

● L'acte inconnu

texte et mise en scène Valère Novarina

L'HISTOIRE

Théâtre forain, cirque, ballet, tragédie classique, comédie, drame, music-hall, attractions, marionnettes ? C'est tout à la fois : les personnages de *L'Acte inconnu*, Raymond de la Matière, Irma Grammatica, le Déséquilibriste, La Machine à faire l'Homme, l'Ouvrier du drame et tous leurs compagnons de voyage vont rebondir de cour à jardin pour manifester leur désir de se tenir droits, insoumis, en un mot « vivants ».

C'est par chutes, cassures, déconstructions, reconstructions successives que se constitue le travail de Valère Novarina, comme un grand rébus, comme un jeu presque enfantin qu'il faut aborder en toute liberté, sans a priori, sans certitudes.

L'Acte Inconnu a été créée dans la Cour d'honneur du festival d'Avignon cet été.

L'AUTEUR

Valère Novarina est né en 1947. Après des études de philosophie il rencontre Roger Blin et Marcel Maréchal et songe à devenir acteur. Il y renonce rapidement et commence des travaux d'écriture et de dessins.

En 1974, sa première pièce *l'Atelier volant* est mise en scène par Jean-Pierre Sarrazac et a fait l'objet au Nouveau Théâtre d'Angers, d'un chantier de réalisation destiné aux amateurs et piloté par Bernard Grosjean.

Il met en scène plusieurs de ses pièces et réalise des émissions pour *l'Atelier* de création radiophonique sur France Culture.

Avec sa pièce *l'Espace furieux*, il entre au répertoire de la Comédie Française



THEATRE 900
du 22 au 23 novembre

à 20h30

Durée : 2h30

avec
Michel Baudinat
Manuel Lelièvre
Olivier Martin-Salvan
Jean-Yves Michaux
Dominique Parent
Myrto Procopiou
Agnès Sourdillon
Léopold von Vershuer
Valérie Vinci
Christian Paccoud
Richard Pierre

DU TEXTE AU PLATEAU

Après les lectures à la table, Valère Novarina ne revient que très ponctuellement sur la dramaturgie :

« Je ne regarde plus jamais le texte ; je demande aux acteurs : qu'est-ce qu'il y a après ? Les acteurs n'ont pas à être dirigés, mais entraînés, aimés, soignés, suivis. Il n'y a rien à indiquer. Ni à l'acteur, ni au public. »

Il regarde les acteurs, il va près d'eux sur le plateau, il cherche avec eux « la note juste », avec une très grande douceur : « L'acteur dans sa solitude, trouve le sens, comme on trouve le sens d'une pente. »

Valère Novarina, extrait du dossier de presse du Festival d'Avignon.



POUR + D'INFOS :

- Dossier disponible sur nta-angers.fr
- www.festival-avignon.com

A NOTER DANS VOS AGENDAS :

Atelier du regard le 25 octobre de 18h à 20h.

Répétition Hamlet

adaptation du texte de William Shakespeare
mise en scène Enrique Diaz

Spectacle en portugais, anglais et français surtitré en français

Hamlet est largement considéré comme la pièce la plus importante du théâtre occidental. Enrique Diaz aborde la pièce en rendant son auteur à la fois contemporain et compagnon de route, en replaçant les thèmes de la pièce dans le contexte actuel ; en prenant compte du public et fait en sorte qu'il soit immédiatement concerné. Les acteurs parlent avec les gens, demandent si quelqu'un a vu le fantôme, s'ils connaissent Hamlet. Son approche de l'œuvre de Shakespeare combine une analyse de la structure dramaturgique, des analogies avec le monde contemporain et le travail de répétition.



La compagnie Dos Atores est devenue en 15 ans d'existence, l'une des plus anciennes compagnies de Rio de Janeiro. Enrique Diaz est un metteur en scène dont la vision du spectacle passe par l'acteur, par le dessin des personnages et un processus d'actualisation. Toutes les pièces qu'il monte ont la marque indélébile d'un metteur en scène qui est aussi acteur et qui met au premier plan la figure de l'interprète.

Au fil des ans, la compagnie a développé un style très personnel, dans lequel l'humour et l'empreinte de la culture brésilienne sont à l'origine d'une esthétique contemporaine audacieuse.

« J'avais l'impression de voir toujours la même chose d'Hamlet. Au cinéma, au théâtre, je ne trouvais jamais rien de plus que le texte. Alors qu'il y a tellement de choses à l'intérieur... Ce qui m'intéressait notamment, c'était le reflet père/fils, cette image qui me constitue, qui constitue celui qui imite. La pièce parle beaucoup de la réflexion du monde, du jeu des doubles : Hamlet et son père, Hamlet et Laërte, le père et l'oncle, la pantomime et la pièce... » Enrique Diaz



THÉÂTRE 400
du 4 au 6 décembre

4 et 5 décembre à 19h30

6 décembre à 20h30

durée 2h

Compagnie DOS ATORES

avec
Bel Garcia César Augusto
Felipe Rocha
Fernando Eiras
Malu Galli
Marcelo Olinto
Enrique Diaz

LA PRESSE

“Ce n'est pas une scène à l'italienne. Les acteurs sont entourés par le public, il y a une recherche du consensuel. Tout le théâtre restera insinué dans une semi-pénombre. Les comédiens sont éclairés par des bougies, par des lampes qu'ils tiennent à la main, mais ces accessoires changent de place, disparaissent, reviennent, comme si nous étions associés à des mouvements de conscience, qui surgissent, planent, s'évanouissent. Ce spectacle d'Enrique Diaz, est un rêve, une poésie de rêve... Deux heures de très beau théâtre, inhabituel, inoubliable.”
Michel Cournot - Le Monde

“La scénographie est modeste, c'est plutôt l'utilisation des objets et leur détournement, une caisse de la compagnie... bref des objets recyclés pour l'occasion, antinaturalistes, qui montrent la tricherie du théâtre- ou en tout cas ne cherchent pas à plagier une pseudo réalité historique.”
Sylvie Martin-Lahmani - journaliste et critique notamment dans la revue Autrement.



A NOTER DANS VOS AGENDAS :

- **Recontre avec le public** le mercredi 5 décembre

Othello

de William Shakespeare
mise en scène Gilles Bouillon

Création en octobre Centre dramatique régional de Tours

« La jalousie est un monstre qui s'engendre lui-même et naît de ses propres entrailles. »

William Shakespeare, *Othello*



L'HISTOIRE

...Je t'aime, je te tue. C'est une histoire sombre, âpre, d'une infinie tristesse. Peu d'œuvres dramatiques ont une telle puissance d'évocation charnelle et vont fouiller de façon si troublante, le désir sexuel, les fantasmes de l'animalité, les liens de l'érotisme et de la mort.

Douze acteurs : autour des protagonistes, un chœur endossant des rôles multiples pour accompagner la marche inéluctable de la tragédie. *Othello* doit se jouer vite, les scènes se succéder sans interruption, se chevaucher parfois, avec la brutalité du destin qui frappe, avec la force d'un cheval de Barbarie lancé au galop.

Gilles Bouillon - Bernard Pico



Othello et Desdémone à Venise par Théodore Chassériau



Desdémone de Frederic Leighton

Dans *Othello* comme dans les grands chefs-d'œuvre tragiques qu'il compose à la même époque, Shakespeare obstinément scrute la fascination pour le mal, sa puissance de séduction. Maître de théâtre, Iago organise les situations, les rencontres, les points de vue, il crée de la réalité, il l'invente à partir de rien, dans l'ombre, sous le masque, trafiquant de l'irréel avec juste un murmure à l'oreille. *Othello* s'enracine dans l'actualité du temps, drame « moderne » qui fait respirer les grands espaces, souffler le grand vent de l'histoire et de l'épopée. L'énigme posée est celle d'une chute dans l'horreur, une métamorphose monstrueuse, un égarement. L'énigme de la destruction aveugle de la vertu, de la beauté, de l'amour. C'est une histoire sombre, âpre, d'une infinie tristesse. Une irrésistible plongée dans la nuit. Une poétique de l'ombre et de la lumière. Une dramaturgie des ténèbres de l'âme. Le sommeil de la raison, comme chez Goya, accouche des monstres.

Bernard Pico, Gilles Bouillon - Avril 2007 (extraits)

LE METTEUR EN SCÈNE

Gilles Bouillon est directeur du Centre Dramatique régional de Tours depuis 1990. Il a mis en scène de nombreux auteurs (Sophocle, Marivaux, Molière, Beckett, Brecht...) Le Nouveau Théâtre d'Angers a accueilli *Sganarelle* - saison 2002-2003, *Léonce et Léna* - saison 2005-2006.

THEATRE 900

16 au 18 janvier

16 janvier à 19h30

17 et 18 janvier à 20h30

avec
Babacar M'Baye Fall
Christophe Brault
Pierre-Alain Chapuis
Xavier Guittet
Alice Benoit
Mathilde Martineau
Samuel Bodin
Bertrand Fieret
Gaëtan Guérin... (distribution en cours)

POUR + D'INFOS :

- <http://www.theatre-contemporain.net>
- dossier sur nta-angers.fr

L'ogrelet

de Suzanne Lebeau
mise en scène Christian Duchange

L'HISTOIRE

L'ogrelet vit seul avec sa mère, en retrait dans une forêt très dense. Pour faire l'apprentissage des nouvelles réalités et échapper à son destin, il doit faire ses preuves et se tailler une place bien à lui dans le monde, à travers l'accomplissement de trois épreuves. S'il tient de son père l'appétit de la chair fraîche, il a reçu de sa mère la soif de vivre en paix avec le monde.

L'AUTEUR

Après avoir fondé la compagnie théâtrale Le Carrousel en 1975 au Québec, Suzanne Lebeau délaisse peu à peu l'interprétation pour se consacrer à l'écriture. Elle est reconnue comme l'un des chefs de file de la dramaturgie pour jeune public, l'importance de l'œuvre lui vaut de nombreux prix et distinctions. Elle fait régulièrement des séjours à la Chartreuse, Centre National des Écritures du Spectacle à Avignon, pour donner des ateliers et des conférences et participer à des résidences d'auteurs.

PRINCIPALES ŒUVRES

Les petits pouvoirs - Lanctôt éditeur 1986
Contes à rebours - VLB éditeur 1997
L'ogrelet - VLB éditeur 1997
Le bruit des os qui craquent - 2006

LE METTEUR EN SCÈNE

Christian Duchange quitte l'Éducation Nationale, son métier de conseiller pédagogique, pour fonder sa compagnie après avoir dirigé une troupe amateur d'enfants et d'adolescents au Théâtre de Bourgogne. En 2001, sa compagnie l'Artifice est conventionnée par la DRAC Bourgogne. Avec son spectacle *Crasse Tignasse* (au NTA en 2004), il fait l'unanimité. En 2005, *Lettres d'amour* reçoit le prix du meilleur spectacle jeune public lors de la cérémonie des Molières.

THEATRE 400
du 8 au 12 janvier

9 janvier à 15h et 19h30
12 janvier à 16h
séances scolaires :
8, 10 et 11 janvier à 10h et 14h30
durée 1h10

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS

avec
Géraldine Pochon
Pascal Delannoy



POUR + D'INFOS :

- Dossier disponible sur nta-angers.f
- **Atelier du regard** le mercredi 5 décembre de 9h30 à 17h

Enjambe Charles

Texte et mise en scène Sophie Perez et Xavier Boussiron

Référence avouée à Charles Aznavour, le spectacle *Enjambe Charles* est pour les nouveaux spectateurs, une expérience très étrange.

Sophie Perez, auteur, scénographe, plasticienne, conceptrice fait du théâtre insolent et libertaire qui séduit ou agace. « On y trouve pêle-mêle, arts plastiques, musique, cabaret, et du n'importe quoi, dans un désordre apparent mais très construit. » Le Monde

THEATRE 400
31 janvier et 1er février

à 20h30
durée 1h20
avec
Stéphane Roger
Sophie Lenoir
Gilles Gaston-Dreyfus

L'AUTEUR



Née en 1967, Sophie Perez est admise en 1991 comme pensionnaire à la Villa Médicis en scénographie.

Elle co-réalise avec Matthieu Poirot-Delpech, *Les enfants s'ennuient le dimanche* (sélection officielle Cannes 95).

Elle est lauréate de la Fondation Beaumarchais pour l'écriture de *Mais où est donc passée Esther*

Williams ? l'adaptation d'une méthode pour apprendre à nager sans eau, écrite en 1932. Une présentation de ce travail aura lieu dans une piscine vide à Paris, et le spectacle sera créé en mai 1998 lors des Rencontres internationales de théâtre à Dijon et au Festival Paris Quartier d'Été.

Après *Leutti*, une conférence sur les maladies nerveuses, elle conçoit avec Xavier Boussiron, *Le coup du cric andalou*, pièce présentée au Centre Georges Pompidou, puis *Laisse les gondoles à Venise* au Théâtre National de Chaillot.

POUR + D'INFOS :

- <http://www.theatre-contemporain.net>

● Le temps est un songe

de Henri-René Lenormand
mise en scène Jean-Louis Benoit

L'HISTOIRE

En Hollande vers 1910, dans une vieille maison entourée de verdure épaisses et d'étangs, vit une jeune fille, Riemke. Son frère Nico, après un séjour d'une dizaine d'années aux Indes va retrouver Romée, sa fiancée.

Mais la jeune fille est bouleversée : en passant près des étangs, elle a vu un homme qui se noyait. Rêve ? Hallucination ? Dès que Nico rentre, Romée est frappée par les ressemblances entre lui et le noyé. Cette similitude tragique va hanter son esprit. Lourdemment, son étrange vision va s'abattre sur tous et l'atroce image va, peu à peu, prendre corps dans le monde réel...

L'AUTEUR

Henri-René Lenormand est né à Paris en 1882. Après des études à la Sorbonne, il se passionne pour le théâtre éli-sabéthain. Ayant fait paraître en 1905 un recueil de poème en prose, les *Paysages d'âme*, il débute au théâtre avec un drame *Les Possédés*, puis *Le temps est un songe* (1919), pièces créées par la compagnie Pitoëff à laquelle il restera fidèle toute sa vie.

Avec sa participation au Grand Guignol, s'affirme son goût pour l'étrange qui caractérise toute son œuvre. Il est désireux d'interroger les lieux qui serviront de cadre à ses drames, leur influence « climatérique » sur les individus.

Il meurt à Paris en 1951.



M. Georges PITOEFF
Dans le "Temps est un songe"

EXTRAIT

Riemke

Qu'est-ce que tu as ?

Romée

Je te l'ai dit ; je suis fatiguée. Cela m'a prise tout à l'heure, au bord de l'eau.

Riemke

Il n'y a que vingt minutes de marche, de ta maison à ici... Ce n'est pas une si petite distance qui a pu...

Romée

En effet... Et pourtant, j'ai senti tout à coup une pesanteur, une lassitude singulière. (*Un silence. Elle regarde Riemke*). Riemke, si je te confie un secret, puis-je être sûre que tu le garderas pour toi ?

Riemke

Certainement. Mais pourquoi ce mystère ?

Romée

Il me déplairait beaucoup que ce que je vais te dire servît de prétexte à des conversations, à des hypothèses... Il vient de m'arriver quelque chose d'inexplicable... Je marchais tranquillement sur le sentier qui longe les étangs, quand, à la hauteur de la petite barrière blanche qui sert d'entrée à votre propriété, cette pesanteur dont je te parlais tomba sur moi. Je sais très bien que ce n'était pas de la fatigue. C'était une dépression extraordinaire, sans raison. En même temps, tout devint... pas naturel, autour de moi, et par là-même pénible, tu comprends ? Le rideau d'arbres, de l'autre côté de l'étang, était devenu tout plat, sans vie... On aurait dit des arbres de tapisserie... Il n'y avait plus d'effets de lumière ou d'ombre, plus de vent... Tout était... intensément tranquille et désagréable. Cette gêne, cette oppression augmentaient à chaque pas... J'avais conscience de quelque chose d'insolite... et même effrayant...

POUR + D'INFOS :

- dossier sur nta-angers.fr

LE METTEUR EN SCÈNE

Directeur du Théâtre National de Marseille La Criée depuis 2001, Jean-Louis Benoit a participé à la création du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes et a écrit et mis en scène de nombreux spectacles. (*Conversation en Sicile, Une Nuit à l'Elysée, les Vœux du Président, La Parisienne* avec Nathalie Baye au NTA en 1997). A la Comédie Française il a mis en scène Corneille, Molière, Gogol, Labiche...

Il travaille aussi régulièrement pour le cinéma et la télévision.

THEATRE 900

6 au 8 février

6 février à 19h30

7 et 8 février à 20h30

avec
Richard Mitou
Océane Mozas
Marie Vialle
Karen Rencurel

● L'assassin sans scrupules

de Henning Mankell
mise en scène Marc Paquien

L'HISTOIRE

Hasse Karlsson revient dans son village pour l'enterrement de sa mère, près de trente ans après s'être brouillé avec elle. Sur le trajet, les souvenirs le ramènent lorsque tout a commencé un jour d'hiver. Un garçon surnommé l'Hirondelle arrive dans ce petit village suédois. Les deux garçons, alors âgés de treize ans, se lient très rapidement d'amitié mais vont se lancer dans des jeux particulièrement dangereux, sur fond de compétition. Hasse entraîné par l'Hirondelle sent bien qu'il part sur de mauvais chemins, mais ne peut résister et s'opposer à son nouvel ami dont le pouvoir sur lui est sans limite. Une femme va pourtant mourir de froid sur le pont de chemin de fer...



LE METTEUR EN SCÈNE

Né en 1968, Marc Paquien a réalisé de nombreuses mises en scène, de *l'Intervention* de Victor Hugo à *Un fil à la patte* de Feydeau en passant par *La Dispute* de Marivaux et *Les Aveugles* de Maeterlink...

Il a travaillé comme collaborateur artistique avec Jeanne Moreau, Yves Beaunesne, Claudia Stavisky et a dirigé pour France Culture l'enregistrement de trois pièces de Martin Crimp.

Il enseigne au Lycée Molière à Paris en classe Hypokhâgne, dans le cadre du partenariat avec le Théâtre National de Chaillot, et anime régulièrement des stages professionnels.



THEATRE 400 du 12 au 16 février

Le 12 à 19h30, le 13 à 15h et
19h30, le 16 à 16h

séances scolaires :
12 à 14h30, 14 et 15 à 10h et 14h30

durée 1h10

avec
Dominique Léandri
Anthony Paliotti
Antoine Régent

L'AUTEUR

Auteur suédois né en 1948, Henning Mankell commence à écrire ses premières pièces de théâtre à seize ans. Il devient assistant à la mise en scène et obtient à vingt ans, la direction d'un théâtre.

C'est quelques années après qu'il choisit le personnage de

Kurt Wallender, qui deviendra le héros dépressif et récurrent de ses romans policiers. Devenu auteur à succès, couronné par de multiples prix littéraires, traduit en vingt-sept langues, il se double d'un auteur pour la jeunesse et d'un dramaturge. Gendre d'Ingmar Bergman, il partage sa vie entre l'Afrique et la Suède où il a créé sa propre maison d'édition qu'il alimente financièrement avec les revenus de ses romans policiers afin de publier des auteurs africains.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE POUR LA JEUNESSE

Le Fils du vent - éditions Seuil

L'Assassin sans scrupules - éditions de l'Arche

POUR + D'INFOS :

Dossier disponible sur nta-angers.fr

● La seconde surprise de l'amour

de Marivaux
mise en scène Luc Bondy

Note d'intention

...L'intrigue majeure de La Marquise et du Chevalier s'inscrit sur un fond de relations diverses, puisqu'un pédant appelé Hortensius se pique de morale et de philosophie, alors qu'un Comte se verrait bien convoler avec la veuve. Mais surtout, en contrepoint aux sphères aristocratiques, se déploient les manœuvres amoureuses des valets, Lisette et Lubin, il va sans dire d'un tout autre ton. Et voilà encore un des éléments où nos deux explorateurs, Marivaux et Bondy, se retrouvent par-delà les époques. Ils savent, dans leurs fibres-mêmes, que peu importe la condition sociale, le raffinement des approches ou du langage : il existe au plus obscur de l'espèce humaine, malgré toutes les civilisations du monde, une part irréductible, primitive, animale, faite d'instincts, de pulsions et de désirs. Et cela les fascine.

René Zahnd - critique et auteur

LE METTEUR EN SCENE



Né à Zurich en 1948, Luc Bondy passe une partie de son enfance et de son adolescence en France. Il s'installe en 1969 à Hambourg où il monte plusieurs pièces du répertoire contemporain (Genet, Ionesco) puis classique (Shakespeare, Goethe). Il co-dirige la Schaubühne de Berlin de 1985 à 1987 et revient en France pour monter au Théâtre des Amandiers à Paris *Terre étrangère* de Schnitzler. Toujours entre opéra et théâtre, entre classiques et contemporains, sa carrière se poursuit de Berlin à Bruxelles, de Salzbourg à Paris et à travers toute l'Europe.

A son Altesse Sérénissime Madame la Duchesse du Maine

*Madame,
Je ne m'attendais pas que mes ouvrages dussent jamais me procurer l'honneur infini d'en dédier un à Votre Altesse Sérénissime. Rien de tout ce que j'étais capable de faire ne m'aurait paru digne de cette fortune-là. Quelle proportion, aurais-je dit, de mes faibles talents et de ceux qu'il faudrait pour amuser la délicatesse d'esprit de cette Princesse ! Je pense encore de même et cependant, aujourd'hui, vous me permettez de vous faire un hommage de *La Surprise de l'amour*.*

*On a même vu Votre Altesse sérénissime s'y plaire, et en applaudir les représentations. Je ne saurais me refuser de le dire aux lecteurs, et je puis effectivement en tirer vanité ; mais elle doit être modeste, et voici pourquoi : les esprits aussi supérieurs que le vôtre, Madame, n'exigent pas dans un ouvrage toute l'excellence qu'ils y pourraient souhaiter ; plus indulgents que les demi-esprits, ce n'est pas au poids de tout leur goût qu'ils le pèsent pour l'estimer. Ils composent, pour ainsi dire, avec un auteur ; ils observent avec finesse ce qu'il est capable de faire, eu égard à ses forces ; et s'il le fait, ils sont contents, parce qu'il a été aussi loin qu'il pouvait aller ; et voilà positivement le cas où se trouve *La surprise de l'amour*. Madame, Votre Altesse Sérénissime a jugé qu'elle avait à peu près de degré de bonté que je pouvais lui donner, et cela vous a suffi pour l'approuver, car autrement comment m'auriez-vous fait grâce ? Ne sait-on pas dans le monde toute l'étendue de vos lumières ? Combien d'habiles auteurs ne doivent-ils pas la beauté de leurs ouvrages à la sûreté de votre critique ! La finesse de votre goût n'a pas moins servi les lettres que votre protection a encouragé ceux qui les ont cultivées ; et ce que je dis là, Madame, ce n'est ni l'auguste naissance de Votre Altesse Sérénissime, ni le rang qu'Elle tient qui me le dicte, c'est le public qui me l'apprend, et le public ne surfait point. Pour moi, il ne me reste là-dessus qu'une réflexion à faire ; c'est qu'il est bien doux, quand on dédie un livre à une Princesse, et qu'on aime la vérité, de trouver en Elle autant de qualités réelles que la flatterie oserait en feindre. Je suis, avec un très profond respect,
Madame,
De votre Altesse Sérénissime,*

Le très humble et très obéissant serviteur.

De Marivaux

THEATRE 900
du 17 au 21 mars

17,18 et 19 mars à 19h30
20 et 21 mars à 20h30

avec
Clotilde Hesme
Audrey Bonnet
Pascal Bongard
Roger Jendly
Micha Lescot



À NOTER DANS VOS AGENDAS :
Rencontre avec le public le
mercredi 19 mars

POUR + D'INFOS :

- Dossier disponible sur nta-angers.fr
- <http://www.theatre-contemporain.net>

● Le pays lointain

de Jean-Luc Lagarce
mise en scène Rodolphe Dana



L'HISTOIRE

L'histoire sans histoire d'un homme dans la France de ces vingt dernières années, les rencontres, la famille, les amis, les amours rencontrées et vécues, le travail et les aventures.

On regarde, on imagine ce que sera sa vie, on croit la voir devant soi, et peu à peu, la vivant, on se retourne lentement sur soi-même, on observe le chemin parcouru.

Le Pays lointain est une pièce fluide, douce amère, tendre, où la fiction tient lieu de confession, pleine d'humeurs et de pudeurs.

L'AUTEUR

Né à Héricourt en 1957 (Haute Saône) et mort en 1995, Jean-Luc Lagarce, après des études de philosophie, a fondé le Théâtre de la Roulotte en 1978 où il a mis en scène notamment Marivaux, Labiche, Ionesco.

Il laisse une oeuvre riche de plusieurs dizaines de pièces, un essai *Théâtre et pouvoir en occident* et plusieurs récits.

Le théâtre de Lagarce est centré sur le discours, les intrigues des pièces sont relativement minces. Son écriture procède par incises, les personnages reprennent sans cesse ce qu'ils viennent de dire en le modifiant.

Il est au programme du Baccalauréat Théâtre (2007-2008) avec deux œuvres : *Juste la fin du monde* et *Nous, les héros*.

THÉÂTRE 400
25 et 26 mars

à 19h30

durée : 2h30

avec
Pierre Banderet
Laurent Bellambe
Julien Chavrial
David Clavel
Rodolphe Dana
Christine Joly
Katja Hunsinger
Nadir Legrand
Katia Lewkowicz
Christophe Paou
Marie-Hélène Roig

● Derniers remords avant l'oubli

de Jean-Luc Lagarce
mise en scène Rodolphe Dana

THÉÂTRE 400
27 et 28 mars

à 20h30

avec
Pierre David Clavel / Rodolphe
Dana (en alternance)
Katja Hunsinger
Nadir Legrand
Marie-Hélène Roig
Christophe Paou

L'HISTOIRE

L'action se passe en France, de nos jours, à la campagne, dans la maison qu'habite aujourd'hui Pierre et qu'habitèrent par le passé avec lui Hélène et Paul. Il s'agit de se partager les biens comme on se partage l'héritage d'un passé mort, ce qui reste de l'utopie d'une jeunesse.



A NOTER DANS VOS AGENDAS :

- **Atelier du regard** sur les textes de Jean-Luc Lagarce (contact en cours)

POUR + D'INFOS :

- <http://www.theatre-contemporain.net>

LE METTEUR EN SCÈNE

Rodolphe Dana est né en 1971 à Rueil Malmaison. Après des études au cours Florent à Paris, il joue dans plusieurs spectacles et fonde en 2002 la Compagnie Les Possédés.

En février 2004, il signe sa première mise en scène avec *Oncle Vanja* de Tchekhov à la Ferme du Buisson à Marne la Vallée.

● adieu, Institut Benjamenta.

d'après "L'institut Benjamenta", roman de Robert Walser
spectacle conçu et interprété par Gaël Baron

présenté au printemps des lycées

L'HISTOIRE

Jacob von Gunten a quitté sa famille pour entrer de son plein gré dans ce pensionnat où l'on n'apprend qu'une chose : obéir sans discuter. C'est une discipline du corps et de l'âme qui lui procure de curieux plaisirs : être réduit à zéro tout en enfreignant le sacro-saint règlement. Jacob décrit ses condisciples, sort en ville, observe le directeur autoritaire, brutal, et sa sœur Lise, la douceur même. Tout ce qu'il voit nourrit ses réflexions et ses rêveries, tandis que l'Institut Benjamenta perd lentement les qualités qui faisaient son renom et s'achemine vers le drame.



GAËL BARON

Après avoir fait des études au Conservatoire de Région d'Angers, et au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Gaël Baron devient acteur résident de la compagnie Nordey au Théâtre Gérard Philipe, dirigé par Jean-Claude Fall. Il devient comédien permanent en 1998 lorsque Stanislas Nordey est nommé directeur.

Il travaille avec Claude Régy, Jean-Pierre Vincent, Jean-François Sivadier, Christian Rist, Gilles Bouillon, Jean-Michel Rivinoff et Bruno Meysat.



SCÈNE DE RÉPÉTITION du 8 au 12 avril

8 et 9 avril à 19h30
10 et 11 avril à 20h30
12 avril à 16h et 20h30

durée 1h15

avec
Gaël Baron

L'AUTEUR

Né en 1878 à Bienne (Suisse), il publie son premier roman *Les enfants Tanner* en 1907. Son deuxième roman, *Le commis*, paraît en 1908 et en 1909, *L'Institut Benjamenta*.

Il est également auteur de poèmes, de nouvelles et de centaines de « petites proses » et des fameux microgrammes, écrits minuscules disséminés sur 526 feuillets disparates.

Il entre en clinique en 1929 où il continue d'écrire. En 1933, transféré contre son gré dans une autre clinique, il cesse toute activité littéraire.

Il meurt, lors d'une ultime marche dans la neige le jour de Noël en 1956.



● La fabrique de violence

de Jan Guillou
mise en scène Tiina Kaartama

présenté au printemps des lycées

L'HISTOIRE

Battu quotidiennement par son père, Erik est renvoyé de son collège pour violence et racket. L'adolescent est alors placé dans une prestigieuse institution destinée à former les élites du pays. Mais les méthodes d'éducation employées à Stårnsberg sont singulières. Dans ce collège en effet, la violence n'émane pas du personnel enseignant, mais des élèves eux-mêmes. Quand ils ne l'encouragent pas, les professeurs assistent avec indifférence aux humiliations infligées aux plus petits brutalisés par leurs aînés au nom de l'éducation mutuelle.

Ce n'est pas une simple fiction. Jan Guillou c'est Erik, ce garçon de treize ans. A quelques détails près, le récit d'Erik, c'est celui de Jan.

Ce récit fait partie des histoires un peu taboues que l'on ne traite que de façon générale, comme le sont, l'inceste, le viol ou le SIDA. Nous pouvons en parler, mais nous n'en parlons pas de façon particulière.

Peu importe que le récit de Jan Guillou soit vrai, que le comédien le sache et que le spectateur aussi. Le spectateur placera le récit dans le contexte du théâtre et le théâtre fera qu'on pourra l'entendre : l'insupportable de la violence sera supporté par la distance de l'imaginaire.

Tiina Kaartama - metteur en scène

LE METTEUR EN SCÈNE

Tiina Kaartama a présenté récemment avec succès sa première mise en scène. Formée à l'école Théâtre du Passage dirigée par Niels Arestrup, elle a également obtenu une maîtrise de philosophie et un D.E.A d'Arts du spectacle sous la direction de Robert Abirached à Nanterre.

L'AUTEUR

Né en Suède en 1944, Jan Guillou écrit des romans à succès, fortement critiques de la société dans laquelle il vit.

Son roman *Onskan* (Le Mal), paru en 1981 a été publié en français sous le titre *La Fabrique de violence* et a obtenu le prix France Culture du meilleur roman étranger de l'année.

L'adaptation théâtrale qui en a été faite a été présentée plus de 450 fois au Théâtre National de Suède à Stockholm et tourne régulièrement dans les lycées de Suède et de Finlande.



"Erik, c'est moi. Je me sers aujourd'hui de ma plume comme jadis j'utilisais mes poings." Jan Guillou

LA PRESSE

"...présenté au théâtre comme une fiction, on peut entendre l'insupportable et donner à la pièce toute sa force de dénonciation de tels faits ainsi que la passivité de ceux qui, sachant, se taisent par lâcheté. Christophe Caustier, bien dirigé par la jeune metteur en scène Tiina Kaartama joue juste, dans un rythme soutenu et s'impose ; nous sommes à ses côtés dans ses épreuves..."

Raymonde Temkine - la revue Europe

« Christophe Caustier s'empare avec une intelligence et une maîtrise incroyables de ce rôle de victime résistante. La prestation est époustouflante, le travail est remarquable, le résultat est inouï.

La jubilation du jeu, le plaisir pris à faire du théâtre et tout ce qui fait de la prestation d'un acteur un pur moment de grâce balayent la scène en de vastes bourrasques. C'est peu dire qu'un homme est né à la scène quand son talent le place ainsi d'emblée au rang des meilleurs. »

Catherine Robert - Theatre online - 2 octobre 2002 - extraits

À NOTER DANS VOS AGENDAS :

- **Rencontre avec le public**
le mercredi 14 mai
- **Atelier du regard** (contact en cours)

POUR + D'INFOS :

- La fabrique de violence Editions Agone, collection Marginales
- Dossier disponible sur nta-angers.fr

THEATRE 400

du 13 au 16 mai

le 13 et 14 mai à 19h30,

le 15 et 16 mai à 20h30

durée 1h15

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 12 ANS

séances scolaires :

le 13 et le 15 à 14h30

avec
Christophe Caustier

Forêts

texte et mise en scène Wajdi Mouawad

SI L'ON VEUT UNE HISTOIRE

Forêts est peut-être le récit de six femmes qui, suite à un événement qui s'abat sur la plus jeune d'entre elles, font brutalement face à l'incohérence de leur existence.

Cette plongée forcée à laquelle elles auraient bien voulu se soustraire se fera par l'entremise d'un paléontologue amené en 1946 à se rendre avec une équipe de scientifiques dans un des camps de concentration pour tenter de ramener du néant ce que l'on a voulu y précipiter.

Chacune de ces femmes verra sa raison mise en pièce puisque là, dans les cendres humaines de cette innommable douleur, irreprésentable, elles déchiffreront, abasourdis, les traces et le futur de leur destinée.

Forêts...
Forêts...
Forêts...

Mais si l'on veut vraiment une histoire, on peut aussi dire qu'il s'agit du récit d'une désertion : quittant le champ de bataille en 1917, un soldat : Lucien Blondel, se réfugie au coeur d'une forêt. Là, traversant une rivière étrange et obscure, serpentant au milieu des arbres, il découvre un zoo où quatre femmes vivent au milieu des animaux sauvages. Au coeur de ce paradis improbable, Lucien rencontrera Léonie avec laquelle il vivra une histoire d'amour sans se douter que leur union sera, à l'image de ce siècle, le théâtre de douloureuses déchirures.

Forêts...
Forêts...

Forêts est peut-être l'histoire de cette femme, en 1989, qui apprend qu'elle est atteinte d'un mal incurable son cerveau étant dévoré par une tumeur.

Forêts...
Forêts...

Wajdi Mouawad



LA PRESSE

Le public ne s'y trompe pas, qui, pendant quatre heures, assiste captivé aux étapes d'une enquête menée avec une témérité qui n'appartient qu'aux artistes.

Joshka Schidlow - Télérama

POUR + D'INFOS :

- dossier disponible sur nta-angers.fr

LE METTEUR EN SCÈNE

Auteur, metteur en scène et comédien canadien, Wajdi Mouawad est né au Liban en 1968. Il a vécu en France et s'est établi au Québec depuis 1983. Il reçoit son diplôme de l'Ecole nationale de théâtre du Canada en 1991. Il a adapté différentes œuvres pour la scène, telle que *Don Quichotte* de Cervantès et *Trainspotting* d'Irvine Welsh. En 2002, le gouvernement français lui décerne le titre de chevalier de l'Ordre National des Arts et des Lettres pour l'ensemble de son œuvre. Il obtient le Molière du meilleur auteur francophone de théâtre pour sa pièce *Littoral*, qu'il refuse, afin de dénoncer les théâtres sans comité de lecture et les directeurs de théâtre qui jettent les manuscrits. A partir de septembre 2007, il occupera le poste de directeur artistique du Théâtre Français du Centre National des Arts d'Ottawa.

THEATRE 900

du 14 au 16 mai

Horaire spécial : 19h30
durée 4h (entracte comprise)

avec
Jean Alibert
Olivier Constant
Véronique Côté
Yannick Jaulin
Jacinthe Laguë
Linda Laplante
Patrick Le Mauff
Marie-France Marcotte
Bernard Meney
Marie-Ève Perron
Emmanuel Schwartz



Ricercar

texte et mise en scène François Tanguy

Spectacle en création



Le Théâtre du Radeau a son origine au Mans depuis 1977. En 1982, François Tanguy en devient le metteur en scène. Le Théâtre du Radeau s'installe dans une ancienne succursale automobile en 1985 et aménage le lieu qui deviendra la Fonderie, inaugurée en 1992. Depuis 1997, les créations se font et circulent sous la Tente ou dans des espaces pouvant contenir le dispositif scénique.

Le Nouveau Théâtre d'Angers a accueilli en 1988 *Jeu de Faust* et *Choral* en 1994.

« Ricercar est un enchaînement magique d'images foisonnantes en parfaite alchimie avec une partition musicale (Bartok, opéras italiens...)... les émotions émanant de la beauté des tableaux proposés nous emmènent vers d'autres horizons où la poésie est reine. »

Emmanuel Bretonnier

A NOTER DANS VOS AGENDAS :

Rencontre avec le public le mercredi 4 juin

POUR + D'INFOS :

Dossier disponible sur nta-angers.fr

THÉÂTRE 900 du 2 au 6 juin

2, 3 et 4 juin à 19h30
5 et 6 juin à 20h30

durée environ 1h30

avec
Frode Bjornstad
Laurence Chable
Fosco Corliano
Claudie Douet
Jean Rochereau

Boris Sirdey (distribution en cours)

Merci de retourner ce document au plus tard le vendredi 15 septembre 2007

à Emmanuel Bretonnier - Tél 02 44 01 22 49 - Fax 02 44 01 22 55 - emmanuel.bretonnier@nta-angers.fr
NTA - Théâtre Le quai - 17 rue de la Tannerie - BP 10103 - 49101 Angers Cedex 02

Nom :

Prénom :

Adresse personnelle :

Code postal :

Localité :

Téléphone :

Portable :

E-mail :

Établissement :

Nous pouvons être amenés à utiliser ces renseignements à des fins d'information ou de prospection. Vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données vous concernant (art. 29 et suivants Loi du 6 janvier 1978).

Nombre d'élèves :

Classe : 6^e 5^e 4^e 3^e CAP BEP 2nde 1^{ère} T^{ale} BAC PRO

Abonnement

Spectacles choisis (par ordre de préférence) :

Dates souhaitées (par ordre de préférence) :

choix 1

souhait 1

souhait 2

souhait 3

choix 2

souhait 1

souhait 2

souhait 3

choix 3

souhait 1

souhait 2

souhait 3

choix 4

souhait 1

souhait 2

souhait 3

choix 5

souhait 1



choix 2



Les fiches de souhaits

Les fiches de souhaits pour la réservation des spectacles (abonnement ou hors abonnement) doivent être retournées au plus tard le 15 septembre. Vous pouvez le faire par :

- mail : emmanuel.bretonnier@nta-angers.fr
- en dépôt à l'espace NTA dans le forum de 12h à 18h
- ou par courrier : Emmanuel Bretonnier - Nouveau Théâtre d'Angers - héâtre Le Quai - 17 rue de la Tannerie - BP 10103 - 49101 Angers Cedex 02

Les enseignants qui souhaitent des renseignements complémentaires, une présentation de la saison ou de certains spectacle à leur classe ou préciser les parcours souhaités autour des spectacles choisis, peuvent prendre contact avec Emmanuel Bretonnier.

Le pass culture

Les Pass Culture de la saison 2006-2007 ne peuvent plus être acceptés en septembre 2007.

Nous vous rappelons que le pass "classe et groupe" ne peut être utilisé que si les 2/3 au moins de la classe, ou du groupe constitué, utilisent leur pass "classe et groupe". Dans ce cas, n'oubliez pas de remplir les 2 exemplaires de justificatifs.

Le pass "spectacle" peut être utilisé pour le règlement d'un spectacle (8 euros) ou d'un abonnement 3 spectacles (24 euros).

Spectacles CNDC

Terrain vague - chorégraphie de Mourad Merzouki le vendredi 7 décembre à 14h30.
Nikolais Dance Theatre - chorégraphie d'Alwin Nikolais le vendredi 28 mars à 14h30.

Ces deux spectacles présentés par le CNDC, sont disponibles en matinées scolaires à l'abonnement.

Les rencontres

- le mercredi 24 octobre : Don Quichotte
- le mercredi 5 décembre : Répétition Hamlet
- le mercredi 19 mars : La seconde surprise de l'amour
- le mercredi 14 mai : La fabrique de violence
- le mercredi 4 juin : Ricercar

Les ateliers du regard

- le jeudi 25 octobre : L'acte inconnu
- le mardi 13 novembre : La cruche cassée
- le mercredi 5 décembre : L'ogrelet
- courant mars : les textes de Lagarce
- courant avril ou mai : La fabrique de violence

Formation

Tout ce que vous aviez toujours voulu savoir sur le théâtre en classe

Lundi 26, mardi 27, mercredi 28 novembre 2007 pour les enseignants relais débutant dans les actions théâtre : 4ème / 1ère
Avec Gilles Mathieu et Caroline Séjourné

Tout ce que vous aviez toujours voulu savoir sur le théâtre en classe

En décembre 2007 - (date à confirmer)
Pour les enseignants relais débutant dans les actions théâtre du CP à la 5ème.
Avec Jean Bauné

Renseignements auprès d'Anne Doteau.



CONTACTS :

**17 rue de la Tannerie - BP 10103 - 49101 Angers cedex 02
tél. 02 44 01 22 44 - fax. 02 44 01 22 55**

■ spectacles : renseignement et réservation

Emmanuel Bretonnier, attaché aux relations avec le public
emmanuel.bretonnier@nta-angers.fr
Tel : 02 44 01 22 49

■ formations et actions enseignants : renseignement et inscription

Sylvie Fontaine, chargée de mission au titre du partenariat
Culture - Education Nationale
sylvie.fontaine@nta-angers.fr

Anne Doteau, responsable administrative des formations
anne.doteau@nta-angers.fr
Tel : 02 44 01 22 45